

Editorial

Les tricheurs s'entraccusent

Le FCC est en train de décrier aujourd'hui la trahison de Tshisekedi, la marionnette qui devait suivre à la lettre l'accord secret signé pour qu'il devienne président. Quand son nom a été coché, les laboratoires kabilistes avaient hoché la tête pour dire que c'était le bon choix, manipulable. Normal pour eux, car Kabila avait déjà joué et gagné avec la même formule.

La trahison s'accompagne des plans dénoncés : débauchage de ses cadres; dédoublement des partis et regroupements politiques ; corruption des élus nationaux pour déchoir le bureau de l'Assemblée nationale ; viol de la constitution pour nommer irrégulièrement les juges constitutionnels...C'est inacceptable pour le FCC. Pourtant, ce sont des jurisprudences fâcheuses et regrettables qu'il a laissées, comme des monuments épouvantables dans la mémoire des Congolais. En effet, durant 18 ans de règne, les cadres de cette plateforme se sont illustrés par la commission de plusieurs crimes tant politiques qu'économiques dans le seul but de pérenniser leur pouvoir.

L'opinion n'a pas encore pardonné au FCC la mort par balles de certains manifestants ; la mort et l'arrestation des activistes des droits de l'homme ayant dénoncé tel ou tel autre crime ; les arrestations arbitraires pour des opinions politiques et l'emprisonnement dans des cachots illégaux et privés, le pillage et la profanation des lieux des cultes. La liste est longue. Mais seulement aujourd'hui, le FCC dénonce.

Sa dénonciation, faite tout simplement pour déjouer tout plan de son déboulonnage, tombe au moment où les rapports des forces semblent se renverser. Se voyant en train de perdre le contrôle sur les institutions stratégiques, la plateforme du sénateur à vie n'a d'autre solution que crier au voleur. « Pourtant, c'est lui le grand voleur qu'il faut châtier sévèrement », semble lui rétorquer l'autre camp. Pour maintenir son hégémonie sur la classe politique, le « Raïs » s'est voulu homme du dialogue, lequel débouchait souvent au partage des miettes du pouvoir à ses opposants. De 1+4, formule ayant géré la transition politique d'avant 2006, en passant par l'incorporation d'Antoine Gizenga et son PALU dans la Majorité Présidentielle (MP) lors de son premier mandat (2006-2011) ; jusqu'à la récupération de Samy Badibanga et Bruno Tshibala, à la Primature, pour jouer le figurant lors du « glissement » (2016-2018), la recette kabiliste avait de quoi inspirer une pareille tentative avec Tshisekedi, à la présidentielle de décembre 2018. Mais cette fois-ci, les pneus semblent crevés. Le 5e président a joué sa carte jusqu'à être surnommé « béton ». C'est du lourd. Il s'est montré imprévisible pour placer ses partenaires sur le banc des plaignants alors qu'ils bombent le torse d'être puissants. Leur crainte aujourd'hui est de voir l'union sacrée pour la nation, que Tshisekedi veut constituer les punir étant donné que toutes ses composantes semblent garder une dent contre eux. Pourquoi le voleur n'aime pas qu'on le vole ? Seuls les voleurs peuvent donner la réponse. Difficile de l'avoir car personne ne pourra admettre qu'il est voleur avant d'être arrêté. Tricheur et voleur, c'est bonnet blanc, blanc bonnet. En se projetant dans la classe politique congolaise, les tricheurs d'hier, sont ceux qui dénoncent la triche aujourd'hui.

E-Journal

KINSHASA

1 an

Tri-hebdomadaire d'informations générales, des programmes TV, Radio et Publicité
6^{ème} année - Série B - n°0092 du samedi 14 novembre 2020

Fondateur : EALE IKABE - Directeur de la publication : BONA MASANU

Tel. : +243840748000 - e-mail: agencetempslibre@gmail.com - Facebook: EJournal Kinshasa - youtube : E télé temps libre (cliquez et s'abonner gratuit) - www.e-journal.info

Tshisekedi entre "rompre" et "renforcer" la coalition FCC-CACH

Numérisation et modernisation du cadastre congolais

Partenariat scellé entre la RDC et le groupe turc Harmiad

Sécurisation du transport en commun

L'application numérique Hoja comme une solution

Sommaire

Economie



La RDC : un lit de l'or noir méconnu

Mes gens



Pierre Célestin Kabala Muana Mbuyi, la bibliothèque de la RTNC et de la chronique sportive

Fait d'ailleurs



Le Gabon châtie une union homosexuelle

Brin d'histoire



Hommage au chef : groupes d'animation politique

40e jour après le décès de Maman Amy



Koffi Olomide dévoile le programme

Une chanson, une histoire



«Nga tembe eleka » de Franco Luambo et l'Ok Jazz

E-Journal KINSHASA

Cocktail dînatoire le **vendredi 12 décembre 2020** pour célébrer le **1 an** et le **100e numéro** d'EJK .

Lieu : **Restaurant Villa Royale. Rue Lubefu n°1, Place royale. Kinshasa-Gombe. Heure : 17 heures**

Consultations 11 jours après

Tshisekedi entre "rompre" et "renforcer" la coalition FCC-CACH

Le chef de l'Etat avait une idée, en projetant les consultations présidentielles: créer l'union sacrée de la nation. Mais après avis de ses consultés, il se retrouve pris en tenaille par deux propositions diamétralement opposées: la rupture et le renforcement de la coalition FCC-CACH. Que va-t-il faire face aux propositions de ceux qui ont défilé au Palais de la Nation? Lui seul à la réponse. Mais est-il que les avis de ses consultés sont enracinés dans un extrémisme assez prononcé. Ce vendredi 13 novembre, 11e jour des consultations, le chef de l'Etat a échangé avec les gouverneurs des 26 provinces de la RDC. Au

sortir de l'audience, c'est Richard Muyej, gouverneur FCC de la province de Lualaba, qui fait le porte-parolat.

"Nous avons atterri en suggérant au chef de l'Etat de réfléchir profondément



sur la possibilité de renforcer la coalition FCC-CACH", a-t-il fait savoir en précisant

que les gouverneurs ont le même entendement de la démarche du président Tshisekedi, celle de l'union sacrée de la Nation.

"Il s'agit pour nous d'un nouvel élan pour le renforcement de la cohésion nationale, de manière à réduire le risque de choc politique. Mais nous sommes aussi d'accord qu'il ne s'agit pas d'une stratégie pour consolider un camp contre un autre, ou un camp pour minorer un autre", a-t-il affirmé.

De l'analyse de ces propos, il est à souligner qu'il y aurait reconsidération d'approche au sein du FCC. La famille politique du sénateur à vie semble trouver en l'union sacrée de la nation une

occasion de se revitaliser et de se maintenir dans le cercle des décideurs. La rupture étant une menace de disparition pour elle.

Mais l'autre position extrémiste conseille au président la dissolution de la coalition. Basile Olongo, Franck Djongo, Denis Mukwege, Modeste Bahati, les cadres CACH ont tous émis le vœu le président de la République s'émanciper de "ce groupe de gens qui veulent prendre le pays en otage".

Il revient alors à Félix Tshisekedi de "réfléchir profondément" avant de décider de que sera le pays après ses consultations.

Ricky KAPIAMBA

Dépassement budgétaire, il n'y a pas que la présidence

Les institutions de la République sont en train de saigner à blanc les caisses de l'Etat. Si les analyses ont orienté l'opinion à se focaliser sur la présidence de la République, les données de la Direction de la préparation et de suivi du Budget, révèlent que plusieurs institutions se sont illustrées par le dépassement.

La tête du podium est la **Présidence de la République** qui a consommé 294 745 394 604 FC (176,599 millions USD) durant les douze mois de l'année 2019 contre des prévisions linéaires de 134 707 131 513 FC (80,77 millions USD), soit un taux d'exécution de 218,59% ou

un dépassement budgétaire de l'ordre de 118,59%.

Après la Présidence, la Primature a consommé en 2019 un montant de 62 427 584 919 FC contre des prévisions linéaires de 46 811 339 050 FC, soit un taux de dépassement de l'ordre de 78,81%, au 31 août 2019.

Puis vient l'**Assemblée nationale** qui a consommé 198 593 787 143 FC contre des prévisions annuelles plafonnées à 46 811 339 050 FC, soit un taux de dépassement budgétaire de 33,35%. Le ministère de la Défense est à la quatrième position en ayant consommé 615 020 150 113 FC contre des prévisions annuels de 581 999 349 762 FC, soit un

taux de dépassement de 5,67%.

La cinquième position revient au Secrétariat général du gouvernement qui a consommé 86 915 925 034 contre des prévisions annuelles arrêtées à 76 829 773 806 FC, soit un taux de dépassement de 13,12%. Le ministère des Affaires étrangères est à la sixième position pour avoir consommé 75 748 235 687 FC contre des prévisions budgétaires annuelles de 50655 998 936 FC, soit un taux de dépassement budgétaire de 49,53%.

Il est suivi par le **ministère des Finances** qui a consommé 1 480 172 358 150 FC contre des prévisions de 1 381 585 034 823 FC, soit un taux de

dépassement budgétaire de 7,16%. Ensuite, vient le ministère de l'Urbanisme et Habitat qui a consommé 91 411 266 988 FC contre des prévisions de 21 797 9017 219 FC, soit un taux de dépassement de 19,37%.

Le ministère de la Communication et Médias est à la neuvième position après avoir consommé 46 056 422 974 FC contre des prévisions annuelles de 43 916 640 701 FC, soit un taux de dépassement de 4,87%. Le top 10 est clôturé par le ministère de Sports et loisirs qui a consommé 74 534 330 645 FC contre des prévisions linéaires de 42 918 407 087 FC, soit un taux de dépassement de 73,66%.

R.K.

La crise est certaine

Dans sa déclaration d'après sa retraite de deux jours au Safari Beach, le FCC a réfuté l'hypothèse tendant à faire croire qu'il y a crise entre institution. Il faut alors se demander, à la lecture de ces nombreux crocs en jambes, constatés entre membres des institutions de la République, s'il y a un autre nom à donner à cette situation que la crise.

Après que l'autorité morale du FCC a confirmé l'existence d'un accord signé avec le président de la République pour son accession à la magistrature suprême, les caciques de cette famille politique sont allés au front diplomatique. Ils ont saisi le secrétaire général de l'ONU et les parrains de cet accord pour interpellier Félix Tshisekedi à revenir aux clauses de l'accord. Le camp Tshisekedi a contrattaqué, par trois émissaires envoyés à Kigali et au Caire. Une crise qui ne dit pas son nom.

Mardi 10 novembre, deux ministres FCC, Néné Nkulu du Travail et de la prévoyance sociale et Willy Kitobo, des Mines, ont été empêchés, à l'aéroport de N'djili, d'effectuer leur mission de service à l'intérieur du pays. Alors qu'ils avaient l'ordre de mission, signé par le premier ministre, l'ordre venu de la présidence de la République les a

contraints à rebrousser chemin. Ce qui a donné lieu à des critiques à distance.

Cette interdiction de

camp et d'un autre. Ils s'entraccusent, se trahissent, se donnent des coups. Le vice-premier ministre de la Justice

pour la création de cette commune. Le boycott de la prestation de serment des 3 juges par la majorité parlementaire et



voyager tombe au moment où FCC et CACH se lancent des missiles à propos de dépassement budgétaire.

Les révélations entendues sont choquantes. Du côté du FCC, la présidence a connu un dépassement budgétaire énorme. Du côté du CACH, il y a un coup monté par le FCC qui a bloqué la paie des policiers et soldats pour les dresser contre le président de la République. Ce qui expliquerait la conférence de presse de l'armée de jeudi au cours de laquelle les forces de l'ordre ont été appelés à la loyauté envers le président de la République. Une autre crise.

Au sein du gouvernement, il est facile de distinguer les ministres d'un

n'est qu'un exemple parmi tant d'autres. Gilbert Kankonde, CACH, qui porte plainte contre Azarias Ruberwa, au Conseil d'Etat, sur la mise en place dans la territoriale ; le vice-ministre de la Santé qui révèle les détournements des fonds de la riposte contre la Covid-19 par son titulaire de l'UDPS ; L'affaire Minembwe a révélé encore la crise. Le ministre d'Etat de la décentralisation et réformes institutionnelles Azarias Ruberwa est allé installer le bourgmestre de la commune rurale de Minembwe à l'insu du président de la République. Quand le chef de l'Etat s'est rendu à Goma, il a procédé à l'annulation de tous les actes controversés

surtout par les présidents de deux chambres du Parlement est une autre sauce conflictuelle qui n'a fait que déborder le vase. Mais la crise entre le président de la République et le Parlement a commencé depuis avril 2019 lors des nominations controversées à la Gécamines et SNCC. Les députés du FCC s'étaient permis de qualifier le président de la République d'inconscient. Ce qui dénote un état d'esprit de crise entretenu par le fait que les alliés d'aujourd'hui étaient de pires ennemis. La crise est certaine. La Cenco peut voir sur le ciel politique congolais des épais nuageux, loin de se dissiper.

Ricky KAPIAMBA

Reddition des comptes, une foire d'empoigne

Les partenaires de la coalition au pouvoir n'arrêtent pas de se donner des coups. La nouvelle occasion en est le projet de reddition des comptes pour l'exercice 2019, présenté et défendu, mercredi 11 novembre, à l'Assemblée nationale, par le ministre des Finances. Au terme de son intervention, les élus FCC ont eu l'occasion de tirer à boulets rouges sur la présidence de la République qui, selon ce rapport, a excellé dans le dépassement budgétaire. La réaction ne s'est pas faite désirée. Le cabinet du président de la République et son parti ont réagi. Les coups qu'ils se donnent sont taillés sur mesure.

Une foire d'empoigne ! C'est la qualification qui convient le mieux à cette guéguerre autour du dépassement budgétaire entre les institutions de la République. Il y a en face de l'opinion publique un affrontement d'intérêt et de spéculations, sans conteste, malhonnêtes. Les alliés ne se font pas confiance. Ils semblent être au point d'achèvement pour être les tares de l'un ou de l'autre sur la place publique. L'un veut se faire passer pour saint en discréditant l'autre.

Et au sujet du dépassement budgétaire, FCC et CACH se règlent les comptes. Tout



intervient au moment où le président de la République continue avec ses consultations à l'effet de créer une union sacrée de la nation, devant se substituer à la majorité parlementaire détenue par la coalition FCC-CACH. Le FCC est conscient de la menace et ne permet qu'une quelconque majorité soit créée. Les critiques à l'endroit de l'initiateur de cette idée ne manquent pas surtout que les tiroirs sont désormais ouverts. L'un des tiroirs tirés est la reddition des comptes. La fouille dans celui-ci révèle un dépassement budgétaire énorme au niveau de la présidence. « Du jamais vu », clame un député FCC qui estime que celui qui a lancé « le peuple d'abord » n'était venu que pour se servir et servir les siens. Il n'arrive pas à comprendre qu'il y ait un dépassement budgétaire à l'ordre de

14000 % en 2019.

Le ministre des Finances lui avait déjà donné de réponse : « ce dépassement est dû à l'exécution de certains projets non budgétisés ». Mais ce dépassement est aussi expliqué par l'explosion des frais de fonctionnement, soit une augmentation de 571% (57 milliards CDF prévus et 329 milliards CDF payés). Là, le FCC ne veut pas rater Tshisekedi, qui s'est toujours voulu donneur des leçons de bonne gouvernance ou de l'Etat de droits. Il a même proposé une commission d'enquête.

Mais la réaction du camp présidentiel est musclée. « Le FCC destructeur du pays pendant 18 longues années, cherche à désinformer et désorienter l'opinion sur la question de la reddition des comptes », dénonce un cadre de l'UDPS. Le conseiller du président de

la République en matière économique, Marcelin Bilomba, tacle, lui, la prise en charge du président honoraire. « Le sénateur à vie est payé à des sommes exorbitantes, pas prévues dans le Budget 2019. Cette somme est tellement énorme que j'ai honte. Il faut ajouter à cela la paie de ses 2500 gardes », a-t-il dénoncé en invitant les députés à revisiter la loi portant statut des anciens présidents de la République.

Mais la goutte qui fait déborder le vase est venue d'Augustin Kabuya, secrétaire général de l'UDPS. Selon lui, le ministre des Finances du FCC bloquait le paiement des agents de l'Etat, en complicité avec sa coalition politique, pour dresser les fonctionnaires, la police et l'armée contre

Suite en page 12

Numérisation et modernisation du cadastre congolais

Partenariat scellé entre la RDC et le groupe turc Harmiad

“J'entends impulser la réforme du secteur foncier par la numérisation et la modernisation du cadastre congolais, source des conflits devant les cours et tribunaux et de sous-évaluation des recettes de l'État. Il s'agira de numériser la cartographie du territoire pour améliorer la gestion et sécuriser les titres de propriété”. Ainsi proclamait le chef de l'État Félix Antoine Tshisekedi le 13 décembre 2019 devant le Parlement réuni en congrès au Palais du peuple. C'est la matérialisation de la vision du chef de l'État à la faveur de l'acte posé par le ministre des Affaires foncières, Aimé Molendo Sakombi, qui a scellé, jeudi 12 novembre, au Fleuve Congo hôtel, un partenariat engageant la RDC avec le groupe turc Harmiad, représenté par Hasan Bulut, son président. Cette cérémonie, à laquelle prenaient part le représentant du premier ministre, les membres du gouvernement ainsi que le conseiller spécial du chef de l'État en charge du numérique, constituait un moment fort attendu par le ministère des Affaires foncières aux fins de concrétiser l'ardent souhait de la plus haute hiérarchie du pays de moderniser le domaine foncier. C'est en somme, l'aboutissement d'un long marathon à plusieurs étapes faites d'épreuves difficiles dont se félicitait Molendo Sakombi

indiquant que ce projet d'accord propulse la RDC dans une nouvelle ère.

La paix dans le secteur foncier à terme



Ce qui, à l'évidence, verra les Affaires foncières rencontrer les attentes des Congolais qui appelaient de tous leurs vœux la paix dans le secteur foncier et, c'est à juste raison d'ailleurs que le gouvernement attend de ce ministère une participation plus significative au budget de l'État. Comme, le rappelait le ministre, tout a commencé par l'évaluation du projet de sécurisation des titres fonciers et immobiliers ayant finalement mis à nu les limites de deux partenaires engagés autrefois dans ce processus. Avec le rythme imprimé, à l'entame, les experts des Affaires foncières ont estimé qu'à cette allure, il aura fallu 400 ans pour y parvenir. Et par conséquent, les bénéfices escomptés pour, à terme, maximiser les recettes de l'État ne seraient jamais au rendez-vous.

Cette étape franchise,

il était donc impérieux de tourner le regard ailleurs et trouver de nouveaux partenaires davantage expérimentés

chaque année, plus de 2 milliards de dollars américains. Et le secteur immobilier connaît un essor exponentiel grâce

et plus fiables pour ne pas tomber dans les mêmes errements. Ainsi, la fédération des géomètres du foncier congolais a fait la proposition de miser sur ce consortium composé d'une trentaine d'entreprises turques à l'expertise avérée et rompues à la tâche travaillant avec l'État turc depuis plus de 20 ans avec des preuves tangibles.

La mission conduite par le ministre des Affaires foncières en Turquie a suffi pour vaincre finalement ses appréhensions sur la qualité et la valeur de ce partenaire.

Apports importants

Grâce à son appui technique et opérationnel, il est à noter que ce groupe a réussi l'exploit de numériser son cadastre foncier en une dizaine d'années seulement grâce à cette expertise. A tout prendre, 57 millions de parcelles numérisées et le secteur foncier génère,

à la sécurité foncière qui pousse les banques à accorder des crédits à des taux nettement avantageux.

Cerise sur le gâteau, le Groupe Harmiad est accompagné par Exim Bank de Turquie et après la phase pilote, l'apport d'importants moyens financiers qui pourraient atteindre jusqu'à 100 000 millions de dollars américains permettront d'accélérer le rythme de la numérisation, condition sine qua non à la matérialisation de ce projet sur l'ensemble du territoire national dans les 10 prochaines années correspondant à la durée prévue dans la présente convention.

Bien avant, Hasan Bulut a présenté les atouts de son holding dont la réputation a franchi les frontières de son pays en faisant bénéficier son expérience à d'autres États qui en font la demande.

Sécurisation du transport en commun

L'application numérique Hoja comme une solution

Le gouverneur de la ville de Kinshasa, Gentiny Ngobila Mbaka a procédé, mardi 10 novembre 2020, au lancement d'une application numérique nommée, la solution Hoja. Celle-ci est conçue par une startup franco-congolaise pilotée par Ursula Ndombele et Magalie Bueya Sadila pour la sécurité et la fiabilisation du transport en commun dans la ville de Kinshasa. La cérémonie, à laquelle prenait également part l'ambassadeur de France à Kinshasa, François Pujolas, s'est déroulée au Musée national de la RDC.

Cette application d'une importance capitale vient révolutionner le secteur de transport en contribuant à la sécurité individuelle de la population, au regard du

taux élevé de criminalité et d'enlèvements, notamment de la gent féminine (dames et



Gentiny Ngobila a lancé l'opération de sécurisation du transport en commun.

jeunes filles) devenus monnaie courante dans la capitale. Le numéro un

de la ville de Kinshasa a été le premier à expérimenter l'efficacité de cette trouvaille l'ayant

au préalable téléchargée via son téléphone. Après avoir introduit le numéro du premier taxi initialement enregistré, un numéro ayant un code QR, il reçoit les informations liées au chauffeur et au véhicule. Dans la foulée, une question se pose avec le changement fréquent des chauffeurs, qu'est ce qui va advenir ?

L'initiatrice du projet précise que le propriétaire du véhicule, à travers une application, a la latitude à n'importe quel moment de changer les coordonnées du conducteur dont seuls le nom et la photo

apparaissent auprès de celui qui utilise l'application aux fins de s'assurer de la fiabilité du conducteur et du véhicule qu'il veut emprunter.

Louant l'initiative, le chef de mission diplomatique française a épinglé 4 points essentiels : l'originalité de cette innovation, qui vient sécuriser le transport et améliorer la situation de la femme conformément à la vision du chef de l'exécutif provincial "Kinshasa bopeto" (Philosophie axée sur l'assainissement et le changement des mentalités), la contribution décisive au dynamisme de l'écosystème du numérique en RDC, lequel a besoin de se développer à grands pas.

A cela s'ajoute le partenariat exemplaire entre le public et le privé. "Il s'agit ici d'une alliance tout à fait originale entre le gouvernorat de Kinshasa et une entreprise privée", a dit le représentant de Paris à Kinshasa avant de relever enfin l'illustration de la rénovation du partenariat France-Afrique dont a parlé le président Macron lors de sa visite à Ouagadougou au Burkina Faso.

A en croire le ministre provincial de Transports, il s'agit d'assurer la sécurité de la population

Suite en page 12



Ursula Ndombele initiatrice de la solution Hoja

La RDC : un lit de l'or noir méconnu

Le pétrole est le produit du sous-sol qui attirera, le plus, la convoitise du monde entier sur la RDC. Certains prophètes de malheur, particulièrement les ONG de protection d'environnement, pensent et affirment que la prochaine guerre qu'elle pourrait connaître sera la guerre du pétrole. Le pays de Félix Tshisekedi n'a pas à envier aux pays de l'Organisation des Producteurs et Exportateurs du Pétrole (OPEP). Il a tout pour être l'un de plus grands producteurs de l'or noir au monde. Les études géologiques démontrent que la RDC devrait occuper une place de préférence dans le cercle orgueilleux des producteurs de cette denrée qui alimente le plus l'économie mondiale. La richesse de la RDC ce n'est pas seulement l'or, le diamant, le cuivre, l'uranium, la faune et flore ou encore sa diversité linguistique. Le sous-sol de ce pays continent est nanti en plusieurs matières premières. Ce qui fait dire à certains écrivains que s'il faut compter les richesses minières dont dispose la RDC, il faudrait procéder par élimination sur la

liste des ressources qui existent au monde. C'est dire que la RDC a presque toutes les pierres précieuses. Dans cette richesse du sous-sol, il faut compter avec le pétrole. Le potentiel

l'Etat n'a pas encore mis des moyens nécessaires pour l'extraction de l'or noir sur son territoire. L'ONG britannique a plaidé, depuis 2013, en faveur d'une législation en matière d'exploitation

favoriser la croissance » a été toujours la priorité du gouvernement congolais. La RDC devait maîtriser ce secteur générateur des recettes. L'investissement du gouvernement dans la production et le



en hydrocarbures fait de la RDC un pays pétrolier méconnu. Elle pourrait produire du pétrole sur tout son territoire terrestre à cause de l'étendue du bassin de la Branche Ouest du Rift Est Africain. L'ONG britannique Global Witness le sait bien et a déjà lancé un cri d'alarme sur une éventuelle « guerre du pétrole ». Si le pétrole n'est exploité aujourd'hui qu'à Moanda (province du Kongo Central), la cité côtière de la RDC, c'est parce que

de pétrole en RDC. Elle a même souhaité que les autorités congolaises consultent la population pour réguler ce secteur. Une façon de dire que la RDC est une terre de pétrole. Les hydrocarbures dorment et grondent dans le sous-sol de plusieurs provinces du pays. « La relance de la production des hydrocarbures, du gaz naturel et des biocarburants en vue de réduire le déficit énergétique actuel et

traitement du pétrole brut est à encourager pour ce pays à la recherche des voies et moyens pour le développement du pays. Cette production devrait atteindre les 225 000 barils par jour. Ce qui pourrait générer des recettes annuelles de l'ordre de 3.500 milliards USD. La RDC peut devenir un grand producteur du pétrole étant donné qu'elle baigne dans la manne pétrolière.

RK



Autorité de Régulation de la Poste
et des Télécommunications du Congo

Adresse : 7ème niveau, Immeuble 113, Crois.
Av. des Forces armées et Bld du 30 juin

Lancement service RAM pour identifier les appareils mobiles et lutter contre le vol, les appareils contrefaits et leur mauvaise qualité de communication en RDC

Pierre Célestin Kabala Muana Mbuyi, la bibliothèque de la RTNC et de la chronique sportive

Ce papier que je publie ce jour est un remake enrichi de celui d'il y a 15 mois. Le 17 juillet 2019, Facebook nous a rappelé, Pierre Célestin Kabala Muana Mbuyi et moi, que nous étions amis et que ce jour-là c'était notre journée. Facebook est entré dans nos moeurs bien plus tard alors que nous avons longtemps tissé nos liens hors des réseaux sociaux devenus notre quotidien. Pierre Célestin Kabala Muana Mbuyi, c'est d'abord la belle voix de la radio venue de Kananga. Puis, au début des années 80, il passe à la télé. Une voix claire et aiguë, portée par une diction toute en finesse et agréable à l'oreille, en conversation, comme en lecture, en interview comme en reportage des matches en direct. Une tessiture vocale que le temps et les vicissitudes de la vie dans ce Congo éternellement en friche n'ont pas altérée. Car, à bientôt 73 ans (le 17 novembre), c'est toujours le même timbre vocal des années 70-80 qui tenait en haleine des millions d'auditeurs de la radio nationale à l'écoute de ses reportages des rencontres de foot en direct des stades... Il est venu enrichir la crème des présentateurs sportifs que constituaient les Paul Basunga Nzinga, Lucien Tshimpumpu wa Tshimpumpu, Max



Ngbanzo Lamangale, Gérard Ekwalanga Likita... Devenu directeur des Sports à la télé, c'est lui qui avait marqué l'accord pour que je produise «Prolongations», un programme sportif qui a fait tache d'huile. Il a été présenté par le tandem mixte Chantal Kanyimbo/Modeste Nzil-A-Fanan (d'heureuse mémoire). Vieux routier dans la profession, qu'il avait débutée en qualité de reporter sportif à la radio provinciale de Kananga (1967), Pierre Célestin Kabala Muana Mbuyi, dont on disait qu'il était le sosie de Basunga de par sa morphologie et sa voix, est l'un des rares journalistes à avoir gravi tous les échelons. Perfectionniste, il a bénéficié de nombreux stages de formation et participé à plusieurs compétitions tant nationale qu'internationale. Il a enrichi son cursus de quelques parchemins glanés dans l'exercice de ce noble métier :

secrétaire de rédaction chargé des sports à l'ex-Télé Zaïre, conseiller sportif du ministre (alors commissaire d'Etat) des Sports (1980-1991), secrétaire général adjoint de l'ex-FECOFA, secrétaire général trésorier de l'Union des journalistes sportifs africains. Devenu même diplomate, il a été le Secrétaire Général de l'Association interafricaine de lutte contre la violence dans le sport... A son actif aussi des écrits. On lui doit une plaquette intitulée «SM Sanga Balende : un roi à la conquête de l'Afrique» (1983). Je me rappelle qu'en 1982, j'avais couvert avec lui le Safari du Zaïre en direct à la télévision nationale dont le départ était donné sur le Boulevard du 30 juin devant l'ex-Sozacom. Plus près de nous, je me suis retrouvé avec Kabala Muana Mbuyi sur le plateau de la RTNC 2 dans une émission en hommage à Eleuthère

Lutu Mabangu. Peu avant ce deuil, nous nous sommes retrouvés à un atelier co-organisé par JED et CSAC sur les médias publics au quartier Socimat. Lors des obsèques de Kalonji Ngoy, un autre confrère célèbre, chroniqueur de musique de la radio nationale, je lui avais lancé une boutade en lui disant qu'il était le croque-mort maison car ayant battu le record de lectures d'oraisons funèbres... C'est avec beaucoup d'humour qu'il prend tout ça !

Le dernier témoignage de mémoire qu'il a fait c'était lors des obsèques de Benoît Lunkunku Sampu. Aujourd'hui, Pierre Célestin Kabala Muana Mbuyi (avec qui nous avons un ami commun, Me Moreno Kinkela Vika Nsi, paix à son âme, un ancien de l'Unaza et de Bordeaux) est devenu la bibliothèque et gardien du temple qu'est la RTNC. Depuis bien longtemps, il continue à vivre paisiblement dans la commune de Bandalungwa/Synkin, dans un quartier dont il est la référence, un des anciens du coin. Dans la précédente édition que j'avais postée, beaucoup de gens ont réagi parmi eux ses petits enfants qui l'ont qualifié de grand-père magnifique.

40e jour après le décès de Maman Amy

Koffi Olomide dévoile le programme

Décédée le 3 octobre 2020, à Paris, la mère du patron du Quartier Latin International Koffi Olomide, Maman Amy, totalise 40 jours ce samedi 14 novembre 2020 depuis qu'elle est passée vie à trépas.

Suivant la tradition bantou, la famille compte organiser pour la circonstance une double cérémonie pour le retrait de deuil.

C'est ainsi que l'artiste, à travers une vidéo postée en début de semaine sur son compte Facebook, a dévoilé le programme complet de la journée du 14 novembre 2020. « Je tiens à vous dire merci pour le soutien que vous

m'avez témoigné durant cette période difficile. Je vous attends également



ce samedi 14 novembre à 14 h à l'église Notre dame du Congo pour une messe d'action de grâces pour le 40e jour du décès de Maman Amy.

Juste après, nous serons au Musée national de la RDC. non loin du Palais du

peuple à Kinshasa pour un vin de consolation. Le même jour, plus tard soit à 20 h, retrouvons-nous au complexe ShowBuzz à Ngaliema cette fois-

ci, pour penser à notre maman en grandeur nature », a indiqué Koffi Olomide.

Dans la foulée, après la chanson « Maman Amy », dédiée à sa mère, le clip de la chanson « Requiem », autre chanson que Koffi a écrite en mémoire de sa maman, sortira le même jour dans la soirée. « Toujours le même samedi 14 novembre à partir de 20h00, je vous invite à regarder le clip de la deuxième chanson intitulée « Requiem », faite dans la douleur pour ma maman. Clip qui sera diffusé pour la première fois sur la chaîne YouTube de l'artiste Koffi Olomide », a-t-il ajouté.

B.M



MBULA SAMBO LEY

30 Novembre 2013 – 30 Novembre 2020

1940-2013 | 73 ans d'âge | 41 ans de carrière

Expo-Photos

"Tabu Ley à travers les âges"

Lieu : Musée National de la RDC | Date: du 26 novembre au 5 décembre 2020

Bal Populaire avec l'Orchestre Pool Malebo

Lieu : Terrain municipal de Masina

Date : 30 novembre 2020

ATL-SARL et E-Journal Kinshasa

Novembre 2020

Le Gabon châtie une union homosexuelle

Comme le revendiquait l'édile de Makokou, les deux tourterelles, qui se sont unies le week-end écoulé, dans sa ville, ont été interpellées par la Police judiciaire. Entre contre sens et ambiguïté, elles justifient leur démarche par un désir d'enfant. L'une étant enceinte l'autre ne pouvant avoir de bébé, elles auraient décidé de s'unir pour offrir aux enfants un foyer.

En effet, le week-end écoulé, à Makokou dans la province gabonaise de l'Ogooué-Ivindo, Patricia (Pat) et Cathy, deux femmes se sont unies. Pour avoir Cathy, selon une source, Pat a déposé une somme de 250 000 francs CFA, 10 pagnes, 10 liqueurs, des bouteilles de boissons ainsi que la somme de 50 000 francs CFA pour payer le paquet de concombre (courage) offert en cadeau par la mère de Cathy qui aurait donné sa bénédiction à cette union. Les images ont fait le tour de la toile, choquant l'opinion qui pointait d'un doigt accusateur le maire de la ville. Réagissant à juste titre, Guy-Roger Ekazama a revendiqué des forces de l'ordre, l'interpellation des deux tourterelles «conformément à loi». Elles ne sont d'ailleurs pas faites attendre.

"Le 9 novembre aux environs de 16h30, sur instruction du parquet de la République, Pat et Cathy ont été interpellées par des éléments de la

Police judiciaire (PJ)", a fait savoir pour sa part le site Gabon actualité.

Mais avant cette interpellation et au regard

du buzz créé autour de cette union, révèle le site, Pat et sa compagne se sont exprimées sur les antennes de radio Ivindo Fm, la radio locale. Au cours de son intervention, Pat a assuré que sa démarche se justifiait par un désir de maternité. «J'ai un certain âge et je suis consciente que je ne pourrais plus enfanter», a-t-elle confié sans dire plus sur son infertilité. «Il est très difficile voire impossible au Gabon d'adopter un enfant. Moi, j'ai eu la chance qu'une copine accepte que je reconnaisse son futur bébé et j'ai sauté sur l'occasion. Je suis désolée de constater que les choses ont pris cette tournure-là», a-t-elle ajouté, indiquant que l'idée était de reconnaître les enfants de Cathy, par ailleurs enceinte de 8 mois, comme les siens.

Une orientation sexuelle bien trempée
Mais à Makokou, l'orientation sexuelle de

un des deux a perdu son père il y'a quelques temps», a-t-elle soutenu. «En retour, je me sens heureuse d'avoir une



Pat est bien connue. «C'est une lesbienne», assurent certaines indiscretions qui jugent tout aussi son propos empreint de contre-sens et d'ambiguïté. Pour ainsi dire, autant l'union entre deux personnes est encadrée au Gabon et autorisée entre «un homme et une femme», autant l'adoption ou la reconnaissance d'un enfant l'est. Pat qui a accompagné sa démarche d'un rituel à l'image de celui d'un homme qui se présente à sa belle-famille, dit avoir convaincu la famille de Cathy qu'il n'était pas question d'une union homosexuelle. «Ce que je suis allée donner aux parents de Cathy était simplement pour leur assurer de mon engagement, leur dire que je m'occupe de leur fille, de ses enfants dont

famille comme tout le monde. Je ne vois pas où est le mal !», «J'ai peut-être eu tort d'ajouter le symbole de la bague» oubliant sans doute l'échange du baiser sur la bouche et l'attitude peu orthodoxe des deux « copines ». Sans aucun doute, Pat a livré la même version aux forces de l'ordre et Cathy dont l'accouchement est prévu dans quelques semaines, pourrait corroborer ces propos. Cependant des zones d'ombre subsistent. En qualité de qui Pat s'est-elle engagée à s'occuper de Cathy et de ses enfants ? Une relation platonique nécessitait-elle un tel scénario ? En rappel, le Parlement gabonais a voté une loi sur la dépénalisation des relations homosexuelles qui continue à faire polémique...

B.M.

Hommage au chef : groupes d'animation politique

Ce jeudi matin 12 novembre 2020, il est 10 heures 10 minutes, je regarde la télé pour les émissions matinales de presse et je zappe et je tombe sur Kin Matin de Canal Kin qui passe le groupe d'animation "Kake" avec à la tête un animateur pas comme les autres Canta Danos Nyboma. J'étais habitué à voir ça sur Youtube et l'écouter sur radio Nostalgie qui diffusait les discours du président Mobutu.

Impressionnant, je me suis tout de suite rappelé de l'époque de l'animation lors de chaque manifestation et naturellement de la JMPR

(jeunesse du Mouvement populaire de la révolution) dont mon défunt père fut l'un des cofondateurs.



Pour revenir à l'animation politique, je me souviens du Festival qui avait eu

lieu au Stade du 20 Mai en 1973. Il y avait un groupe qui m'avait impressionné, le groupe d'animation

du Shaba avec Alice Mwana Shaba et le très célèbre Mukuse ya Shaba, un nain qui faisait l'attraction du groupe. D'après les sources, l'animation politique a commencé au Shaba et Kinshasa l'a adopté durant la gouvernance de Ndzoku Eyobaba. A part les animateurs du Groupe Kake, certaines entreprises publiques avaient aussi leurs groupes d'animations qui faisaient partie de la JMPR/ouvrière. Bon nombre

d'animateurs étaient des agents et fonctionnaires de l'Hôtel de Ville ou de l'administration publique.

Pour la petite histoire, il paraît que lors d'un voyage au Shaba en 1972, le Maréchal Mobutu était impressionné par les majorettes de Gécamines et de KDL (actuel SNCC) qui faisaient de l'animation chorégraphique avec des chansons traditionnelles. De retour à Kinshasa, il demanda au Gouverneur N'djoku Eyobaba de faire la même chose. Et ce dernier va monter deux groupes : Kake et Lipopo. Il sera suivi par le Gouverneur Nzuzi wa Mbombo de la province du Bas Zaïre, actuel Kongo Central. Signalons que d'autres pays d'Afrique comme le Togo, la RCA, le Tchad, le Congo Brazzaville et le Mozambique pour ne citer que ceux-là avaient l'exemple de Mobutu et ont monté leurs propres groupes d'animations sous l'encadrement de groupes d'animation de l'ex Zaïre.

EIKB65



ATL Agence Temps Libre plus	e-radio mbandaka	e-télé mbandaka	E-Journal Mbandaka	E-Journal KINSHASA
Editions TEMPS LIBRE	E-Télé KASANGULU KONGO CENTRAL	TÉLÉ Magazine EMPS LIBRE	E-Cyber Free-time	éloges communication
Contact : +243 840 74 8000 — www.e-journal.info — agencetempslibre@gmail.com; redaction@e-journal.info				
Ensemble, nous pouvons faire des tas de choses				

Reddition des comptes, une foire d'empoigne

Suite de la page 4

le président Tshisekedi. Son intervention était très musclée que plusieurs organisations des droits de l'homme ont condamné ses propos qualifiés d'incendiaires. Le ministre des Finances a dû même porter plainte contre lui. Et à Kabuya de confier à la presse que Sele Yalaghuli est un farceur. La situation

n'est pas du tout bonne pour les caisses de l'Etat qui semblent saigner à blanc par les institutions du pays alors que les fonctionnaires de l'Etat, ou plutôt la population, croupissent dans la misère. Pour les internautes, le système en place s'illustre par une politique de prédation qui va à la superprédation. Même si certains analystes tentent de

trouver de jurisprudence dans le passé, avec la présidence de Joseph Kabila qui avait connu un dépassement de 910% en 2018, ce n'est pas une raison valable pour que le trésor public soit ainsi saigné. Pour l'heure, le ciel politique est de plus en plus nuageux pendant que la coalition au pouvoir se présente comme une

ruche des jouisseurs.
Ricky KAPIAMBA

L'application numérique Hoja comme une solution

Suite en page 6

à partir d'un téléphone portable. "Non seulement, on peut être en mesure d'identifier le chauffeur du taxi par l'immatriculation de son véhicule mais aussi pouvoir alerter en cas d'insécurité", a-t-il souligné. Et de poursuivre, "le Kinois sera désormais en mesure d'autovérifier son taxi avant de monter à bord, mais cette autovérification ne sera possible qu'après l'identification de tous les taxis opérant à Kinshasa.

Voilà qui implique l'accompagnement de l'entreprise Hoja par la ville de Kinshasa à travers son ministère provincial de Transports. D'où, l'intérêt pour les propriétaires des véhicules affectés au transport en commun de faire identifier leurs engins roulants pour contribuer à la révolution de ce secteur et pour la sécurisation de leurs biens et des clients. Séduit par cette innovation, le chef de l'État, Félix Tshisekedi,

a ensuite recommandé la solution Hoja au gouverneur de la ville. En effet, le chef de l'État a décourvert ces deux jeunes compatriotes, Ursula Ndombele et Magalie Bueya Sadila, lors d'une de ses tournées en France.

Il sied de rappeler que cette startup Hoja a reçu le "Prix de la meilleure application" lors d'un concours organisé par Google, en France en 2018.

B.M.

E-Journal KINSHASA

Bihebdomadaire en ligne

Autorisation de paraître

04/MIP/0029/95

Dépôt légal

09629571

Fondateur

Jean-Pierre EALE Ikabe

Société éditrice

ATL SARL

Directeur de publication

Bona MASANU Mukoko

+243892641124

Directeur de rédaction

Herman Bangi

+243997298314

Secrétaire de rédaction

Ricky KAPIAMBA

+243851104381

Correspondants

Mike Malanda

Dieudonné Yangumba (Rtnc)

Patrick Eale

Asimba Bathy

Paris

Henri Mukoko

Jean-Claude Mass Monbong

+33612795774

Schengen

Alain Schwartz

Allemagne

Boose Dary

Mbandaka

Peter Kogerengbo

E-radio FM 100

Hôtel de la poste

Av Bonsomi/Mbandaka 1

Caricaturiste

Djeis Djemba

Infographiste

Wise Media Agency

Collaboration

Lino Debrazeu

Accord partenariat

Top Congo

Congoweb

AfricaNews

CMCT

Crayon noir

EventsRDC

Relations publiques

Roger Nsita

Régie Pub Schengen

Eloges Communication

+32475719058

Adresse : Croisement av. ex-

24 Novembre / Mbomu –

immeuble Kin Béton

Email : agencetempslibre@gmail.com

redaction@e-journal.info

Site : www.e-journal.info

Facebook : **E-Journal**

Kinshasa

Whatsapp : +243812266592

Suivez chaque jour à 6h⁰⁰, 7h⁰⁰ et 19h⁰⁰
sur **E-Radio FM 100.0 MHz**,
la radio la plus écoutée de Mbandaka et ses environs



«Nga tembe eleka » de Franco Luambo et l'Ok Jazz

La rumba congolaise a connu l'influence d'autres genres musicaux tels que le cha cha cha, le méringue et le boléro. Après la vague cha cha de la fin des années 50, le boléro a pris la relève durant la décennie 60. Presque tous les orchestres majeurs de l'époque s'y sont livrés comme African Jazz, Ok Jazz, African Fiesta Sukisa et National, etc. Beaucoup d'artistes de l'époque ont composé des chansons qui sont devenues des intemporelles de la musique congolaise comme Liwa ya Wetshi de Franco, Maria Maria de Rochereau, Lola de Kwamy, MJ de Mujos, Nico azongi de Nico, Bokilo bwakela mwasi soyi de Vicky Longomba, Mabe nde kolimwa d'Edo, etc. Mais l'orchestre qui



a excellé dans ce genre musical est l'Ok Jazz avec les duos Franco et Vicky, Vicky et Edo, Vicky et Mujos, Vicky et Kwamy. Franco a été prolifique avec Liwa ye Wetshi, Oyangani nga, nazali koluka ye makambo, mabanzo maleki mosika, nga tembe eleka, etc. Cette dernière, une

composition de Franco, sortie dans les années 60, a été utilisée dans le makking off de Beyoncé diffusé tout récemment sur les réseaux sociaux dans le cadre de collaboration de cette star internationale avec le magazine Vogue. Dans un rythme swinguant et suave, la voix de Franco se fait accompagner

des sons de sa guitare et ceux du saxo d'Isaac Musekiwa et des maracas de Simon Moke. Dans un rythme emballant, Franco amène les mélomanes dans un monde idyllique à travers les complaints d'un amoureux déçu, désespéré qui supplie sa dulcinée de revenir.

Herman Bangi Bayo

Nga tembe eleka

Nga motema mozoki po bolingo alimwe nga
Mon cœur est blessé à cause de l'absence de ma bien aimée

nakoyebisa bayebi ye baluka ye
je dirai à ses connaissances de la chercher
nga ko tembe eleka nga un entêté comme moi
tango abandaki kokende olie na tuna ye natuni te
lorsqu'elle s'en allait, je ne lui

ai pas demandé motema ya mawa eleka nga nakoluka ye wapi
plein de compassion, où vais-je la chercher ?
boyebisa nga soki bozwi ye nakitisa motema
informez-moi si vous la trouvez pour que je m'apaise
Nakobelela bolingo e azonga
Je supplie pour que mon amour revienne
nakosala mabe te e ayoka
qu'elle entende, je ne ferai

rien du mal
naluki moyi na butu mobimba
je cherche jour et nuit
nga pasi e pitié pour moi
wapi epayi akeyi bandekoe motema
où est partie mon amour
motema mokoki te a nga mawa
pitié ! je n'arrive pas à supporter

Éliminatoires CAN 2021

Le Gabon se défait de la Gambie et prend la tête du groupe D (2-1)

Les Panthères du Gabon ont réussi une belle opération en s'imposant à Franceville (sud-est du pays) devant leurs adversaires gambiens (2-1) lors de la troisième journée des éliminatoires de la CAN 2021. Avec cette victoire, le Gabon prend la tête du groupe dans l'attente de RDC-Angola de ce soir du samedi 14 novembre.

Dans un groupe où la RDC est le favori désigné, le match des outsiders entre le Gabon et la Gambie a pris des allures de choc entre deux équipes qui avaient empoché quatre points en deux journées. Les Panthères n'ont pas laissé passer leur chance en s'imposant pour prendre leurs distances

sur de surprenants Gambiens combatifs jusqu'au bout. Les hommes de Patrice Neveu sont venus à bout



Aubameyang et Bouanga ont été décisifs en portant le Gabon vers la victoire.

des Scorpions grâce à leurs leaders offensifs : Denis Bouanga et Pierre-Emerick Aubameyang. Le premier a profité d'une série de contres favorables pour ouvrir le score dès la 8e minute.

Le second a doublé la mise en reprenant un centre au second poteau (55e) comme un bon renard des surfaces. Les

Gabonais ont longtemps dominé avant de lever le pied après l'heure de jeu permettant à la Gambie de se montrer dangereuse. Les Scorpions parviennent à réduire le score par Bubacar Jobe

(81), mais la défense gabonaise ne cédera pas une seconde fois. C'est un succès important pour le Gabon, absent de la CAN 2019 et qui peut rêver d'un retour sur la grande scène africaine, avec une place de leader à mi-parcours dans ces éliminatoires. Les Gambiens, eux, auront l'occasion de prendre leur revanche à Banjul dès le 16 novembre.

En attendant, les regards se tournent vers le favori de cette poule D, la RDC, troisième du groupe avec seulement deux points en deux journées. Samedi 14, les Léopards reçoivent l'Angola et la victoire est impérative pour se relancer.

B.M.

Groupe D des éliminatoires de la CAN

La tanière congolaise presque complète pour RDC-Angola

Christian Nsengi a désormais son groupe des joueurs presque au complet. Sur les 26 joueurs qui seront présents pour la double confrontation face à l'Angola ce samedi 14 à Kinshasa et le 17 à Luanda, 24 Léopards sont déjà présents. Yannick Bolasie, appelé de dernière minute, est l'un des récents Léopards qui ont posé leurs valises dans la capitale. Pour ceux qui sont attendus, on compte Cédric Bakambu et Gaël Kakuta. Le premier connaît, à ce qu'il semble, des difficultés de transport d'après plusieurs sources. Il ne sera à Kinshasa que

ce vendredi soir ou samedi à quelques heures du match. Quant au meneur de jeu du RC Lens, il devrait atterrir à Kinshasa vendredi soir. Voici la liste des joueurs présents à Kinshasa :

Gardiens

Joel Kiassumbua
Jackson Lunanga
Baggio Saidi
Bridel Efonze

Défenseurs

Djo Issama Mpeko
Christian Luyindama
Marcel Tisserand
Chancel Mbemba
Bobo Ungenda
Fabrice Nsakala
Glody Ngonda



Arsene Zola
Djuma Shabani

Milieux de terrain

Fabrice Ngoma
Samuel Moutoussamy
Yannick Bangala
Merveille Bope
Kebano Fulham
Mercey Ngimbi

Jordan Botaka
Joël Ngandu
Karim Kinvidi

Attaquants

Ben Malango
Joel Beya
Dark Kabangu
Yannick Bolasie

B.M.



ORGANISE UNE

MARCHE

PACIFIQUE

**NE VIOLE PAS MA
CONSTITUTION
JE LA DÉFENDRAI
JUSQU'AU BOUT**

SAMEDI

14

**NOVEMBRE
2020**

09H00

**DE L'ECHANGEUR
DE LIMETE
JUSQU'AU BLD TRIOMPHAL**

“Pour en finir avec les violations intempestives de la constitution par la première institution du pays, venez nombreux participer à la marche pacifique qu’organise la jeunesse Kabiliste ce samedi 14 novembre, pour sauver notre constitution conformément à son article 64”

Marche de Soutien aux Consultations du Président de la République

Sam 14 Nov. 2020



**INVITATION À TOUTES LES FORCES POLITIQUES
ET SOCIALES AQUISES AU CHANGEMENT**

FÉDÉRATION DES ENTREPRISES DU CONGO

NOUS EN APPELONS À LA CONCORDE ET À L'UNITÉ NATIONALE DANS UN PAYS SANS TRIBALISME CAR C'EST L'INTÉRÊT DE NOTRE ÉCONOMIE.

Les Pères de l'Indépendance, nous ont laissé un Congo UNI. Ils nous ont donné l'indépendance politique ; à nous tous maintenant de gagner l'indépendance économique dans la PAIX.

450=1



FEC Ambassadeur 450 = 1

450 egal 1

LICO-1960

LA LIGUE DES CONGOLAIS NÉS EN 1960 (LICO-1960)

Désormais Ambassadeur
de la croisade 450 = 1



MERCİ A JOHN NYAKERU

450 EGAL 1

WILLY CARLOS AMBASSADEUR 450 = 1



Instiller le venin du
tribalisme en RDC est une
opération vouée à l'échec



La Sainte Alliance des Congolais
a vaincu ce mal. C'est ainsi que le
Congo a eu à sa tête un Kongo, un
Mungala, un Swahili et aujourd'hui,
un Muluba



450=1
LE VIVRE-ENSEMBLE
ENTRE TRIBUS, NE
PEUT-IL DEVENIR
DÉSORMAIS
" LE VIVRE-ENSEMBLE
EN PAIX" ?

Est-ce que si l'autre en tant que moi qui
n'est pas moi pour reprendre l'expression
de Martin Heidegger, n'est pas de mon
ethnie ou ma tribu constitue une raison
valable pour le détruire ?

BRAVO !

MERCI A JEAN-PIERRE EALE

Editorial

Notre première bougie

La flamme a été allumée un certain 1er novembre (jour de la célébration de la Toussaint). C'était un samedi ! Le 1er novembre de l'année 2020 tombe un dimanche. Une petite équipe s'est formée autour du fondateur de E-Journal Kinshasa, Jean-Pierre Eale Ikabe, qui s'est attaché les services de Bona Masanu et de Herman Bangi Bayo, Théophile Abedi Sakumu dans un premier temps. Puis quelques titres se sont joints au petit groupe à l'instar de Dandjes Wise (montage) et Ricky Kagamba (secrétariat de rédaction). S...

E-Journal KINSHASA

1^{an}

Tri-hebdomadaire d'informations générales, des programmes TV, Radio et Publicité

6^{ème} année - Série B - n°0089 du samedi 07 novembre 2020

Fondateur : EALE IKABE - Directeur de la publication : BONA MASANU

EJK Ambassadeur Croisade 450=1

450 = 1

RÉSISTONS AUX TENTATIONS DE REPLI IDENTITAIRE NÉGATIVISTE.

Résistons à la tentation à contre-courant de l'Histoire.

Résistons aux décrets de la division et de la mort.



LE BURSAUT DOIT ÊTRE COLLECTIF ET IMMÉDIAT. LE PATRIOTISME N'EST PAS UN VOCABLE DONT ON NE S'AFFUBLE QUE LORS DES GRANDES OCCASIONS. C'EST UNE PHILOSOPHIE QUI CONSISTE SANS RELÂCHE, DANS CHAQUE GESTE DU QUOTIDIEN, À RECHERCHER LE MEILLEUR POUR CE PAYS.

JEAN PIERRE KIWANKANA AMBASSADEUR 450 = 1

HALTE AU TRIBALISME !

Ma propre descendance fait partie de la nouvelle génération des congolais qui écrira une nouvelle page d'un Congo divers et fraternel grâce à de multiples brassages ethniques.



450 = 1

Le virus de la division sorti de certains porcelaines politiques occultes cultive sur son passage la haine, l'exclusion, le tribalisme, le sectarisme. Comme les têtes d'arrogance, il veut mieux les traiter aussitôt qu'elles agrippent au grand jour plutôt que d'attendre qu'elles engloignent la cité.

JEAN-PIERRE KIWANKANA AMBASSADEUR 450 = 1

EJK Ambassadeur Croisade 450=1

BRAVO !

Media Plus



MEDIA PLUS MAGAZINE DÉSORMAIS AMBASSADEUR DE LA CROISADE 450 = 1

BRAVO !

Grignon



DÉSORMAIS UN QUART DE PAGE RÉSERVÉ À LA CROISADE 450 = 1

LE GROIGNON AMBASSADEUR PLÉNIÉCIENNAIRE 450 = 1

BRAVO !

La République



LA RÉPUBLIQUE DÉSORMAIS AMBASSADEUR DE LA LA CROISADE 450 = 1

BRAVO !

Potentiel



LE POTENTIEL CD SUIVEZ TOUS LES JOURS EN LIGNE LA CROISADE 450 = 1

LE POTENTIEL CD AMBASSADEUR PLÉNIÉCIENNAIRE 450 = 1

E-JOURNAL KINSHASA DÉSORMAIS AMBASSADEUR DE LA LA CROISADE 450 = 1